

Adjamagbo : 'Les recommandations de la Cedeao doivent obtenir l'adhésion du peuple togolais'



Le président ghanéen, Nana Akufo-Addo est-il fatigué de la crise togolaise au point de rendre le tablier pendant que le dialogue qu'il a la responsabilité de faciliter peine à aboutir ? La question est posée depuis le milieu de la semaine dernière. A la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition, on estime qu'il n'en est rien. La coordinatrice de ce regroupement politique, Brigitte Adjamagbo-Johnson pense que le président ghanéen est de bonne foi pour aider les togolais à sortir de la crise.

« Il ne peut pas se payer ce luxe-là de se fatiguer du Togo... Jusqu'à nouvel ordre, le facilitateur, il est de bonne foi, nous le crédisons de cela », a déclaré dimanche Mme Adjamagbo-Johnson au micro de Radio Pyramide.

Pour la Secrétaire générale de la CDPA, la situation actuelle est due au fait que et l'opposition togolaise et le facilitateur soient en face des « gens qui ne pensent qu'à eux-mêmes »

La semaine dernière, des responsables de la Coalition de l'opposition s'organisaient pour se rendre chez le

facilitateur. Mais pour raison de calendrier du président ghanéen, la rencontre a été repoussée.

{loadmoduleid 210}

Brigitte Adjamagbo-Johnson annonce qu'une nouvelle rencontre est en cours de programmation avec Nana Akufo-Addo et pourrait se tenir dans les prochains jours au sujet du dialogue

« Nous allons rencontrer le facilitateur ghanéen et nous allons chercher à savoir si le dialogue nous permettra de régler la crise ou pas », a-t-elle ajouté.

De même, la coordinatrice de la Coalition souligne la nécessité pour l'opposition et les togolais de rester déterminés, invite les présidents ghanéen, Nana Akufo-Addo et le guinéen, Alpha Condé, de s'assurer que les recommandations qu'ils formulent obtiennent l'adhésion des populations togolaises.

« ... Si jamais les recommandations des facilitateurs désignés par la CEDEAO ne rencontreraient pas l'assentiment des Togolais, ces derniers n'hésiteront pas à reprendre la lutte au travers des manifestations de rue », a assuré l'ancienne candidate à la présidence togolaise.